

SOUDAIN, CHUTES ET ENVOLS

librement inspiré de "Fragments d'un discours amoureux" de Roland Barthes

texte de Marie Dilasser
mise en scène Laurent Vacher

avec
Ambre Dubrulle, Constance Guiouillier, Inès Do Nascimento

> À la Machinerie, Homécourt - La Menuiserie (Carreau de Mines à Mancieulles) les 10 mai à 14h15 et 20h30 et 11 mai 2022 à 10h

> au Buttes Chaumont, Kiosque à musique, Paris - Les 30 & 31 mai 2022 à 10h30 et 15h

> Festival d'avignon Off - La Manufacture (Jardin de St Chamand) du 7 au 26 juillet 2022

Soudain, chutes et envols

Librement inspiré des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes



Texte de **Marie Dilasser**

Mise en scène **Laurent Vacher**

Avec **Ambre Dubrulle, Constance Guiouillier, Inès Do Nascimento.**

Accessoires, décor **Olivier Fauvel**

Régie générale **Farid Farid Dahmani** en alternance **Olivier Fauvel**

Effets magiques **Benoit Dattéz**

Costumes **Virginie Alba** assistée de **Margot Déon**

Une production Compagnie du Bredin - Laurent Vacher avec la participation artistique du Studio d'Asnières - ESCA et le soutien du Festival Aux quatre coins du Mot (La Charité-sur-Loire)

Coproduction le Nouveau Relax - Chaumont

La Compagnie du Bredin est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Grand Est et la Région Grand-Est

Contacts

Tel : 01 44 84 72 20 / Fax : 01 44 84 72 81 - www.compagniedubredin.com

Production

Véronique Felenbok 06 61 78 24 16 - veronique.felenbok@yahoo.fr

Marion Arteil 06 62 19 87 15 - marionarteil.prod@gmail.com

Diffusion

Marie Leroy 06 50 44 59 34 - marieleroy.production@gmail.com

Presse

Olivier Saksik 06 73 80 99 23 - olivier@elektronlibre.net

Le propos

Dans ce projet j'ai exploré la découverte des sentiments amoureux notamment chez les enfants et les adolescents. Nous savons tous l'importance de ce passage à l'acte vers le monde du désir, de l'amour, passage décisif et souvent capital pour la construction de l'adulte. D'abord pour comprendre et chercher ce que les enfants, les adolescents, espèrent, envisagent, rêvent de la vie amoureuse, ce qu'ils en ont déjà perçu, souvent dans leur milieu familial et social.

Pour imaginer et construire ce spectacle, « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes s'est de suite révélé comme un texte majeur, une référence. A travers ces 80 fragments, Roland Barthes décortique les différentes façons d'aimer et de se questionner sur sa propre capacité à aimer, donc à être aimé. S'aimer, aimer l'autre.

Pour l'écriture de ce projet, j'ai de suite proposé à Marie Dilasser de faire partie de cette aventure pour ses qualités d'autrice : son irrespect des conventions, des clichés, sa pertinence, son humour cinglant, son non conformisme, son sens de l'observation. Sa dramaturgie éclatée, l'entrelacement de ses idées, les ruptures et fantaisies qui ne quittent jamais le service du sens, un sens poétique, aiguisé et léger qui me paraissait essentiel pour traiter ce sujet.

Un processus

Nous avons dans un premier temps reformulé les Fragments de Barthes sous forme de questions, et nous sommes allés chercher des réponses, des réflexions, des arguments en interrogeant des enfants et adolescents de 8 à 14 ans et également des personnes âgées.

Nous sommes allés en Lorraine, d'Homécourt à Mancieulles en passant par Joeuf, mais également La Charité-sur-Loir, pour qu'ils nous livrent leurs témoignages, leurs visions, leurs opinions sur ce qu'ils ressentent et espèrent d'une vie amoureuse.

Nous avons ensuite travaillé pendant un mois à l'ESCA (Ecole supérieure de comédien par l'alternance, studio théâtre d'Asnières) avec le groupe d'apprentis comédiens où nous avons exploré des formes diverses à partir de situations inspirées de chaque fragment.

Nous avons approché ces situations en utilisant le corps des acteurs qui exprime mieux les sentiments que les mots. Ce n'est que petit à petit que Marie a amené du texte, des phrases courtes qui venaient prolonger le mouvement initial par les corps. Un regard, une caresse, un frôlement qui restent toujours plus forts dans les corps que dans les mots.

Nous avons alors repris les situations proposées par Roland Barthes, notamment les passages inspirés du livre «Les souffrances du jeune Werther».

Cela nous a permis de travailler plus sur les sentiments et leur formulation. Nous nous sommes aussi aperçus que Roland Barthes avait fondé ses réflexions sur son point de vue d'homme, et que les femmes, notamment Charlotte face à Werther, ne donne pas ou peu son avis. Mais que pense Charlotte ?

Nous avons donc choisi de donner la parole à des «Charlottes» et que les situations de la pièce seraient avant tout vues d'un point de vue féminin.

Nos fragments sont devenus des jeux d'expérimentation, des jeux comme peuvent les pratiquer les enfants où chacun incarne tour à tour différents personnages.

Une forme

Souvent durant les interviews que nous avons réalisées et pendant le travail de recherche à l'ESCA, des rires ont éclaté, pour un propos ou une situation comique, ou pour masquer un gêne... L'importance de l'humour dans ce projet est capitale et permet d'amener la légèreté nécessaire tout en questionnant l'intime.

Il nous a vite semblé qu'à tout âge, le lieu de rendez-vous préféré ou symbolique des amoureux était le parc, le jardin public. L'endroit des rendez-vous romantiques, mais aussi des mystères, des buissons, des lieux discrets ou secrets. Nous avons donc décidé que tout se passerait dans un parc ayant pour seul mobilier deux bancs placés au centre du plateau.

Nous avons construit une scénographie en bi-frontal qui peut s'adapter à tous lieux que se soit sur un plateau, en extérieur, dans une salle polyvalente avec ou sans lumière.

Un travail a été fait avec le magicien Benoit Dattez pour que les trois comédiennes soient capables de faire apparaître ou disparaître des objets en papiers, de la fumée ou de l'eau.

La rencontre avec Ambre, Constance et Inès, trois jeunes actrices formées à l'ESCA, s'est faite pendant le travail au studio d'Asnières. Trois personnalités, trois corps, trois imaginaires extrêmement différents. Leurs différences sont devenues essentielles pour cette création. Elles seront nos guides et jouent tous les personnages convoqués au fil de la pièce : fille, garçon, princesse ou aviateur. Elles sont au centre du texte de Marie qui a écrit pour elles trois, ajustant son texte aux personnalités des comédiennes.

Nous nous sommes donnés comme règle pour cette création de pouvoir jouer dans des endroits très différents (théâtres, foyers, salles des fêtes, collèges, lycées...). L'apport technique est minime.

Donc un spectacle tout terrain et tout public, particulièrement recommandé aux adolescents.



Note de l'autrice

Pour écrire le texte, je m'inspire de plusieurs socles :

- *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes.
- *Le banquet* de Platon
- *La logique de la sensation* de Gilles Deleuze à propos du travail de Francis Bacon.
- Les peintures de Francis Bacon et les photos de Nan Goldin.
- Le terrain (interviews, errances, observation des couples dans l'espace public et notamment dans les parcs)
- Le travail sur le plateau et le spectacle *Kontakthof* de Pina Bausch.

Dans les «Fragments d'un discours amoureux», Roland Barthes part du principe que le sujet amoureux est essentiellement solitaire. Perdu dans ses fantasmes, interrogeant sans cesse les signes que lui renvoient l'être aimé, qui ne parle pas, «il (le sujet amoureux) se démène dans un sport un peu fou, il se dépense comme l'athlète ; il phrase, comme l'orateur ; il est saisi, sidéré dans un rôle, comme une statue». L'état amoureux serait donc un état de délire quasi permanent et d'hallucinations fréquentes. Je cherche donc une dramaturgie trouée, fragmentée. À la manière des décompositions de mouvements dans les photographies de Muybridge. Comment une situation banale peut-elle prendre une tournure surréaliste ? Comment une conversation claire peut-elle être interprétée de manière confuse ? Le sujet amoureux perd le sens de toute réalité. Il déréalise. Je voudrais faire en sorte que ce qui se passe dans la tête du sujet amoureux soit représenté et ait autant de valeur que le réel, au croisement de l'excès et de la crédibilité.

Dans «Le Banquet» de Platon, c'est le discours d'Aristophane qui m'intéresse. Selon lui, les humains étaient à l'origine des êtres doubles, des êtres-boules. Il y avait les femmes-boules, les hommes-boules et les androgynes-boules. Ils avaient un visage de chaque côté de la tête, 4 mains, bras, jambes, deux sexes. Mais Zeus décida de les couper en deux parce qu'ils faisaient un peu trop les malins, ils se prenaient un peu trop comme des dieux, etc. Il les coupa donc en deux pour les punir et depuis ce jour, chaque être rectiligne est à la recherche de son autre moitié, homme ou femme, selon ses orientations. Partant de là, je compte accorder autant d'importance à l'homosexualité qu'à l'hétérosexualité.

Dans «la Logique de la Sensation» Gilles Deleuze évoque la condition des figures de Francis Bacon. Tout d'abord ce terme de «figures» m'intéresse car ce ne sont plus des personnages. Ce qui trouble l'identité. L'augmente, multiplie les possibles. De plus, dans mon travail, les figures sont en permanence en train d'essayer de trouver une issue à l'enfermement. Que ce soit l'enfermement dans un paysage, dans un rôle ou dans un couple. Dans les peintures de Francis Bacon, il y a ça. Les figures cherchent à s'enfuir par la bonde d'un évier, par des cris, par des postures tordues, les corps sont déformés par ce désir d'évasion à la fois tragique et comique. Elles cherchent physiquement à s'évader d'elles-mêmes, de ce qui les enferme. Et il y a beaucoup de couples, d'étreintes, de tas et de flaques de chair, souvent sous le regard d'un témoin. Et aussi, le rapport à l'événement me questionne. Il n'est pas montré. Il a eu lieu. Il n'y a pas d'horreur. Il y a une réaction intérieure. Le drame a eu lieu et la figure le porte en elle. On ne sait pas ce que c'est mais c'est là. Et enfin sur la méthode de travail, Deleuze dit que le peintre ne part jamais d'une toile blanche. Qu'avant de peindre, il faut nettoyer ce qu'il y a sur la toile, tous les clichés, toutes les images que l'artiste a emmagasinées, tout le bazar et la cacophonie qui l'accompagne quotidiennement, il faut l'éliminer pour retrouver des traits essentiels, parfois hasardeux, pour découvrir ce qui se cache en dessous de cette cacophonie et de ces clichés. Je crois que pour l'écrivain.e, c'est pareil. On ne part jamais d'une page blanche. Il y a tout un travail d'agencement et de réappropriation du sujet avant de passer le pas vers l'écriture d'une oeuvre.

En regardant les photographies de Nan Goldin, je suis saisie par les corps meurtris, par leur tendresse, leur puissance, par les aplats de peaux, la lumière qu'ils absorbent, la manière dont ils sont cadrés, comme pris sur le fait. Nan Goldin entre par effraction dans l'intimité des couples sans perversité. En douceur. Elle est avec, c'est un témoin bienveillant. Et je suis toujours touchée. Ce sont des proches, elle est très près d'eux, si bien que ce sont presque des troubles. J'aimerais rendre à mes fragments cette effraction et cette douceur. Cette bienveillance.

En allant rencontrer quelques enfants et personnes âgées, j'ai été impressionnée par la mobilisation de chacun.e d'entre eux/elles à ce sujet. L'état amoureux. Je me suis rendue compte à quel point on n'a pas l'habitude d'y arrêter le regard, d'en parler, que les mots ont du mal à s'y ajuster. Que l'on en parle toujours qu'en surface. Que l'on en atténue les douleurs et l'importance. Quand bien m me ce sont essentiellement les relations amoureuses qui nous déplacent. Qui nous apprennent le plus de chose sur nous-même et sur le monde. C'est peut-être pourquoi elles sont tant cadrées, prises en charge juridiquement et par les institutions, les hôpitaux. Il me manque encore des interviews auprès des LGBT+.

J'ai choisi le parc comme espace. Parce que c'est un trou dans la ville autour duquel les immeubles se chevauchent. Il a ses sentiers, ses espaces, ses rythmes d'entrées et de sorties, on y court, on y marche, on s'y assoit, on peut y prendre des postures physiques de toutes sortes. On peut aussi y voir les gens dans les intérieurs de leurs appartements, derrière leurs fenêtres et eux nous voient aussi. C'est un lieu de repos, d'errance, un sas pour déstresser, méditer, et c'est aussi un lieu où l'on vend de la drogue et du sexe et où parfois, on kidnappe et on viole. Et enfin, toutes les catégories sociales et culturelles s'y côtoient. Alors c'est pour moi le cadre dramaturgique idéal pour écrire ces fragments amoureux. Entre la douceur et la violence. La sécurité et le danger.

Enfin, je suis en train d'expérimenter des situations sur le plateau avec les comédien.ne.s apprentis d'Asnières en compagnie de Laurent Vacher. Nous avons choisi de partir du travail de Pina Baush dans son spectacle Kontakthof. Il nous a effectivement semblé que pour aborder un tel sujet, il fallait passer en premier lieu par le corps puisque c'est d'abord par lui que passe l'état amoureux, qui est ensuite interprété, déliré par la pensée, par les mots, par toutes les histoires que l'on peut s'inventer à partir des sensations reçues. Comme si les mots ne servaient que de coussins d'air (d'airbag?) afin de mieux absorber les chocs émotionnels propres au sujet amoureux. Nous épluchons les fragments par les corps et j'ai choisi d'écrire un peu plus tard. J'ai choisi de recevoir d'abord ce que les comédien.ne.s peuvent renvoyer dans leurs corps, dans leurs propositions, dans leurs réflexions. De chercher sur le plateau les émotions, les sensations que chaque fragment soulève. J'ai choisi dans un premier temps de privilégier le corps la parole. Chercher une écriture du corps, des émotions et des sentiments. Bien sûr, j'accumule de la matière écrite, comme un peintre fait des croquis, des esquisses, avant d'en passer par la toile, avant de composer, d'agencer. Je rêve d'un texte abouti, mais non clôturé. Laisser encore les possibles, comme une boule à facettes qui ne s'arrêterait pas de tourner et de varier les projections. Multiplier les façons de renvoyer les sentiments, les combinaisons d'amours, les états, les émotions, les réflexions. Comme si les fragments pouvaient être encore démultipliés à l'infini. Je voudrais ouvrir une porte, une entrée singulière et la laisser ouverte, offerte au plateau.

Marie Dilasser



Extrait de texte..

Je t'attends.
Je devine les bancs, les vallons, les sentiers.
La nuit du parc s'enroule autour de moi et me tient dans son ventre.
Tu ne vas pas tarder.
Je voudrais t'offrir quelque chose.
Je cueille une fleur en t'attendant.
Une anémone.
Pour l'accrocher dans tes cheveux.
Et puis je cueille des bleuets. Huit.
En t'attendant.
Des asters. Cinq.
Des tulipes. Trois.
Aucune nouvelle de toi et encore des anémones.
Une anémone, tu viendras.
Un bleuet, tu ne viendras pas.
Une aster, tu m'aimes.
Une tulipe, tu te fiches de moi.
Une anémone, tu viendras.

Joey.
Je suis toujours dans mon lit.

Cookie.
Une anémone, tu viendras.

Joey.
J'aimerais bondir pour te rejoindre.

Cookie.
Un bleuet, tu ne viendras pas.

Joey.
Je n'arrive pas à m'extraire des draps.

Cookie.
Une aster, tu m'aimes.

Joey.
Je suis collée au matelas.

Cookie.
Une tulipe, tu te fiches de moi.

Joey.
Quelque chose me retiens.

Cookie.
Une anémone, tu viendras.

Marie Dilasser, autrice

1999 / Elle en a par-dessus la tête de la France alors elle part un an en Irlande garder des enfants, travailler dans des pubs, écrire de nombreuses lettres, marcher dans Dublin et rencontrer James Joyce, Samuel Beckett, J.M. Synge, William et Jack Butler Yeats. L'écriture l'attrape par le colback, alors elle décide d'y consacrer une bonne partie de son temps.

2000 / De retour en France, elle longe les bords du canal Saint-Martin à Rennes, rencontre Mathieu Bébin, Roland Fichet, Alfred Jarry, Francis Bacon, les poubelles de la cité judiciaires, les cousines Quéré, Odila Présulme, elle obtient une licence d'arts du spectacle, elle veut écrire pour et avec d'autres.

2003 / C'est pour cette raison qu'elle intègre le département écriture de l'ENSATT à Lyon, elle y rencontre Enzo Corman, Pauline Sales, Samuel Gallet, Magali Mougel, Julie Aminthe, Jean-Marie Clairambault, Ewa Brykalska, Olivier Neveux, Dominique Laidet, la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui met en scène trois de ses pièces *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*, *Le Sous-locataire* et *bientôt Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.

2006 / Elle revient en Bretagne et achète des truies avec ses premiers droits d'autrice. Entre naissage et engraissement, elle écrit *Les vieilles*, mis en scène par Laurent Ziveri à Toulon, *Echo-Système* mis en espace par Sylvie Jobert à Grenoble et lu à Montréal, *Crash Test* mis en scène par Nicolas Ramond à Vénissieux et *Paysage Intérieur Brut* mis en scène par Christophe Cagnolari à Saint-Brieuc, Barbara Shlittler à Genève et Blandine Pélissier à Paris. Puis, pour des raisons qui la regardent, elle transforme l'ensemble de ses truies en pâtés et en rillettes...

2012- 2018 /...pour gérer pendant 6 ans un bar-tabac-épicerie au-dessus duquel elle écrit *Montag(n)es*, mis en scène collectivement à Saint-Gelven, *Intermondes*, (Road-movie sqaw) mis en scène par Laurent Vacher à Mézières-les-metz, *Supposée Ève* mis en lecture par Laëtitia Guédon à Paris, Avignon et Genève, *MADAM#2 Faire le mur, ou comment faire le mur sans passé la nuit au poste*, mis en scène par Hélène Soulié à Nîmes, *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, mis en scène par Michel Raskine au Festival d' Avignon.

2019- 2020 / Elle quitte son bar-tabac-épicerie afin d'écrire *Et soudain...* pour Laurent Vacher à partir des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Afin d'écrire autour du mythe des amazones pour Laëtitia Guédon ainsi qu'écrire autour du monde marin et des disparitions volontaires pour Lucie Berelowitsch.

Publications

- Solitaires intempestifs :

Décomposition d'un déjeuner anglais

Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?

Un après-midi à la salaisonnerie (dans un recueil intitulé *Confessions, divans et examens*)

Blanche-Neige, histoire d'un Prince

- Espaces 34 :

Le chat de Schrödinger en Tchétchénie (dans un recueil intitulé *Le monde me tue*)

- Lansmann :

Les vieilles (dans un recueil intitulé *Métiers de nuit*)

- Quartett

Paysage Intérieur Brut suivi de *Crash Test* Quartett, Les solitaires intempestifs.

LAURENT VACHER, METTEUR EN SCÈNE

Il y a plus de quinze ans, je crée la compagnie du Bredin. Avec ce nom, Bredin, j'avoue ma sensation d'être souvent à côté de la plaque, de ne pas être porteur d'une parole volontaire et affirmée. Le Bredin me laisse l'espace d'être un « idiot », sans que cela ne soit définitif, ce qui me laisse toute la liberté d'être inexact, insolent et décalé.

Mises en scènes

2020 - *Giordano Bruno, Le souper des cendres* adaptation de Laurent Vacher

Mise en scène Laurent Vacher avec Benoit Di Marco, et et Philippe Thibault en alternance avec Clément Landais (contrebasse)
Reporté en novembre 2021 au Théâtre de la Reine Blanche à Paris
Tournée : Espace BMK - Metz, La Machinerie à Homécourt, Château Rouge à Annemasse

2019 ~ *Presque égal à...* de Jonas Hassen Khemiri

Mise en scène Laurent Vacher avec Quentin Baillot, Pierre Hiessler, Odja Llorca, Frédérique Loliée, Alexandre Pallu, Marie-Aude Weiss
Création le 5 novembre 2019 au Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine.
Tournée : Espace BMK - Metz et Château Rouge à Annemasse

2019 - *Pandora's Box*

Projet européen sur la montée des nationalismes et des populismes en Europe (France, Allemagne, Hongrie, Pologne)
Création le 15 mars 2019 à la Kunsthalle de Berlin.
Tournée en Allemagne et représentations à Passages (Metz)

2017 - *Le Garçon Incassable* de Florence Seyvos.

Mise en scène Laurent Vacher avec Benoit Dattez, Odja Llorca et Martin Selze
Création le 31 janvier 2017 à Château-Rouge - Annemasse
Tournée à Mancieulles, Commercy, Béthune, Chaumont ... Reprise saison 2017/2018.

2016 - *Combat de Nègres et de Chiens* de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Laurent Vacher avec Quentin Baillot, Daniel Martin, Dorcy Rugamba, Stéphanie Schwartzbrot,
Création le 12 janvier 2016 à Château-Rouge - Annemasse / Tournée à Mancieulles, Clamart ...
Reprise saison 2016/2017.

2014 > 2015 - *En attendant Godot* de Samuel Beckett

Avec Luc-Antoine Diquéro, Pierre Hiessler, Jean-Claude Leguay dit Loulou, Antoine Mathieu ; Heidi Zada. Coproduction TIL-Mancieulles, Château Rouge-Annemasse. Création en octobre 2014 au Poche de Genève. Tournée de 34 dates.

2013 > 2015 - *Tranchées*

Spectacle avec des amateurs des villes de Chaumont et de Mancieulles et trois interprètes professionnels (Marie-Aude Weiss, Clara Dumond et Johann Riche). Création à partir des lettres échangées entre le front et l'arrière pendant la première guerre mondiale. Création en avril 2014 au Nouveau Relax de Chaumont. 25 représentations.

2013 - *Lost in supermarket* de Philippe Malone

Une comédie musicale sociale. Musique de Franco Mannara, mise en scène de Laurent Vacher, chorégraphie de Farid Berki. Avec Clara Dumond, Mia Delmaë, Odja Llorca, May Bouhada, Valentine Alaqui, Lydia Fromont, Claudia Philipps, Marie Aude Weiss et Marlène Schaff. Batteur : Chris Dumas.
9 caissières à plein rendement dans un supermarché une veille de Noël décident de prendre leur destin en main et de vider la caisse... Création janvier 2013 au Théâtre Ici&Là à Mancieulles. 18 représentations.

2012/2013 - *Bien Lotis* de Philippe Malone

Mise en scène de Laurent Vacher avec Marie Aude Weiss, Martin Selze, Corrado Invernizzi et Christian Caro.
Une comédie sociale, sous forme de brèves séquences d'interviews tendres et loufoques, interrogeant l'histoire d'un couple face aux mutations urbaines des années 1960 à nos jours.
Créé en 2012 à Tuquegnieux et Boulogny. Tournée à Mancieulles, La cité Radieuse de Briey en Forêt, au Lycée Louis Bertrand de Briey, à Génerville et à Commercy, à la Manufacture/Avignon

2010 > 2011 - *Série B, titre noir et provisoire* de Laurent Vacher

Le parcours de Moussa entre rêve d'ascension sociale et prison. Un texte taillé comme un fait divers entre roman noir et réalisme poétique qui nous renvoie à nos questionnements sur la justice, l'emprisonnement et la valeur de la peine.
17 représentations

2007 > 2008 - *Le Mystère de la météorite* d'après l'œuvre de Théodore Monod. Ecriture et mise en scène Laurent Vacher et Benoit Di Marco.

Spectacle sur l'univers du scientifique et voyageur de Théodore Monod.

Création en octobre 2007 au TGP de Frouard. Tournée nationale pour la saison 2007-2008 - 24 représentations

2006 > 2010 - *Héros-Limite* de Ghérasim Luca

Mise en scène Laurent Vacher, avec Jean-Charles Dumay et Johann Riche à l'accordéon (composition et interprétation musicale).

Voyage poétique et musical sur cette œuvre du poète surréaliste roumain Ghérasim Luca.

Mise en espace et tournée en appartements et dans les petits lieux du bassin de Pompey en 2006. Création au Théâtre Gérard Philipe de Frouard en 2007 puis représentations à La Générale (Paris) - Reprise à la Maison de la Poésie. 65 représentations

2007 > 2010 *Dernières nouvelles des Jambes d'Alice* d'après le roman de Nimrod

Adaptation et mise scène : Laurent Vacher, regard chorégraphique : Farid Berki

Avec Adèle Rémadji Ngaradoubaye et Christophe Mbaïdédjim Ngaroyd, création musicale et interprétation : Bassa Yaya Idriss Bayid

Dans le chaos de la guerre du Tchad, un professeur de français croise une de ses élèves, objet de fantasmes inavouables...

Création au Centre Culturel Français de N'Djamena, Tchad en mars 2007 (mission Cultures France).

2007 > 2010 : Tournée en Afrique du centre et de l'ouest.

2009 Tournée en France : SN de Briançon, Transversales/Verdun, TGP-Frouard. 25 représentations

2005 - *La Festa de Spiro Scimone.*

Avec Benoit Di Marco, Elisabeth Catroux, Bruno Labrasca

En Sicile, entre chômage et petites magouilles, un couple désuni fête ses trente ans de mariage.

Création au TGP - Frouard en 2005 et tournée en France. 39 représentations

2004/2005 - *Bar de Spiro Scimone*

Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno La Brasca et Corrado Vernisi

Découverte de l'écriture de ce jeune auteur sicilien. Le spectacle est en franco-sicilien Création en 2004, tournée dans les théâtres et les lieux non théâtraux (bars notamment). 34 représentations

2003/2004 - *Arrêt de Bus d'Aziz Chouaki*

Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno Boulzaguet et Martin Selze.

Un spectacle tout public destiné plus particulièrement aux classes de collège mettant en scène la rencontre entre un clochard et un extra-terrestre. Tournée en 2003 et 2004. 35 représentations

2002/2004/2009/2010/2011/2013 - *Giordano Bruno Des signes des Temps Texte* et mise en scène Laurent Vacher.

Avec Benoît Di Marco, Martin Selze /Pierre Hiessler et Laurent Lévy

Création autour de la pensée du scientifique et philosophe Giordano Bruno présentée dans les observatoires, usines, châteaux... et aussi dans des théâtres.

Création en 2002, reprise en 2004 - Reprise en 2009 dans le cadre de l'année internationale de l'astronomie. Spectacle labellisé AMA09 à l'Observatoire de Nice, de Paris, au Théâtre de la Méridienne-Lunéville, au Théâtre du Saulcy-Metz, au Théâtre St Pierremont-Mancieulles, à Meudon et à St Michel sur Orge, Annemasse - 113 représentations

2000 - *La Camoufle de Remi de Vos*

Mise en scène Laurent Vacher avec Lucienne Hamon et Johan Riche à l'accordéon. 25 représentations

1999 - *Les Oranges d'Aziz Chouaki*

Mise en scène Laurent Vacher avec Jean-Claude Leguay et Gilles Andrieu

Coproduction Le Carreau - SN Forbach - Théâtre 71 - scène nationale de Malakoff

Création en 1998 et tournée en 1999, 2000 dans les théâtres et les petites salles du réseau Athena en Auvergne- Représentations en appartement.109 représentations

À l'étranger

En partenariat avec Cultures France sur un programme de trois ans au Paraguay (1998-2000), Laurent Vacher a tout d'abord collaboré à la mise en place du programme de l'Ecole d'Art Dramatique puis créé deux spectacles avec des auteurs et comédiens paraguayens.

Toujours en partenariat avec Cultures France, programme en direction du Tchad avec la mise en place d'un programme de formation professionnelle d'acteurs tchadiens, puis la mise en scène d'un spectacle sur un texte d'un auteur tchadien, avec des comédiens tchadiens.

Collaboration artistique avec la moussn d'été

Laurent Vacher est conseiller artistique du festival dédié aux écritures contemporaines « La Mousson d'Eté » depuis sa création par Michel Didym en 1995. Il fait parti du comité de lectures, dirige des lectures et mises en espace, et s'est chargé de 1995 à 1998 de toute la partie du festival concernant le travail avec les amateurs.

Ambre Dubrulle, comédienne



Formation

2017 - 2020 > Le Studio - ESCA

Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance

2012 - 2016 > Cours Florent

Théâtre

- 2018 **PEINES D'AMOUR PERDUES** - Hervé Van der Meulen / Théâtre du Montansier
LE MISANTHROPE - Yann-Joël Collin / Théâtre du Studio d'Asnières
PLATONOV - Paul Desveaux / Théâtre de l'Aquarium - Festival des écoles du théâtre public
MON PAYS N'EST PLUS QU'UNE ÎLE - Benoit Crou / Théâtre Ciné 13
DÉSOLATION - Eugénie Pouillot / Théâtre du Studio d'Asnières
GOETHE ET CHATEAUBRIAND - Hervé van der Meulen / Maison Chateaubriand
SOLSTICE D'HIVER - Julia Cash / Théâtre du Studio d'Asnières
- 2017 **LA GUERRE AU BALCON** - Olivier Werner / Théâtre Ouvert
FESTIVAL JAMAIS LU - Nathalie Fillion et David Paquet / Théâtre Ouvert
AU-DELA - Olivier Werner / Théâtre Ouvert
- 2016 **PRIX OLGA HORSTIG** - Thierry Harcourt / Théâtre des Bouffes du Nord
ON A TUE LA BONNE ET GRAND-MERE PRIE - Emmanuel Pic
- 2015 **LE GENIE DES BOIS** - Julie Recoing
- 2014 **L'OISEAU BLEU** - Nazim Boudjenah de la Comédie Française

Court métrage cinéma

- 2018 **PAULINE ASSERVIE** - Réal: Charline Bourgeois-Tacquet / Semaine de la Critique Cannes 2018
- 2017 **RIEN DE GRAVE** - Réal : Valentin Plisson
- 2016 **MON PIRE ENNEMI** - Réal : Gaëlle Marchal Dombrot
- 2014 **PUB JARVIS** - Réal : Louis Vignau
- 2012 **LE VOYAGE DE LEO** - Réal : Fred Petrantonio

Long métrage cinéma

- 2015 **BILLIE** - Réal : Pascal Alex Vincent

Danse

- 2014 - 2016 **CARBONE DN** (Cabaret-Cirque)
- 2016 **VALENTINO X VANESSA BEECROFT** (PUB)
DANGEROUS KISS - Réal : Pascal Alex Vincent

Constance Guiouillier, comédienne



Formation

2017 - 2020 > Le Studio - ESCA

Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance

Théâtre

2019/2020 **LA DAME DE CHEZ MAXIM** - mise en scène de Zabou Breitman / Théâtre de la Porte St Martin

2019 **PEINES D'AMOUR PERDUES** - Hervé Van der Meulen / Théâtre du Montansier

2018 **PLATONOV** - Paul Desveaux / Théâtre de l'Aquarium - Festival des écoles du théâtre public

RABELAIS - de Jean-Louis Barrault, mise en scène Hervé Van Der Meulen / Théâtre Montansier- Versailles ;
Studio Théâtre d'Asnières, Festival d'Anjou

Inès do Nascimento, comédienne



Formation

2017 - 2020 > Le Studio - ESCA

Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance

Théâtre

2018 **PLATONOV** - Paul Desveaux / Théâtre de l'Aquarium - Festival des écoles du théâtre public

RABELAIS - de Jean-Louis Barrault, mise en scène Hervé Van Der Meulen / Théâtre Montansier- Versailles ;
Studio Théâtre d'Asnières, Festival d'Anjou

2017 **ILIADE** - mise en scène Luca Giacomoni / Théâtre Paris Villette

LE PASSE EST UN ANIMAL GROTESQUE - mise en scène Baudouin Woehl / Théâtre du Rond-Point

Créations & Troupes

2017 **AVANT QUE LA FIN** - Festival Mises en Capsules - Ciné XIII Théâtre

2016 **FAUSTY ET L'OISEAU BLEU CRACHEUR DE JURONS** - Compagnie d'Edimbourg - Théâtre Montmartre Galabru

2015 **CAS DE CONSCIENCE** - La Mauvaise Compagnie - Prix du Public Festival Courthéâtre

GOLCONDE - Compagnie Kukumatz - Théâtre Chaplin



© Christophe Raynaud de Lage

Contact

Tel : 01 44 84 72 20 / Fax : 01 44 84 72 81

www.compagniedubredin.com

Administration - Véronique Felenbok
veronique.felenbok@yahoo.fr - 06 61 78 24 16

Production & Administration - Marion Arteil
marionarteil.prod@gmail.com - 06 62 19 87 15

Diffuson - Marie Leroy
marieroy.production@gmail.com - 06 50 44 59 34

Presse - Olivier Saksik & Manon Rouquet
olivier@elektronlibre.net - 06 73 80 99 23
communication@elektronlibre.net - 06 75 94 75 96